

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

L'INCENDIE AU "COURRIER"

A peine un mois s'est écoulé depuis le désastreux incendie de la rue Cascades qu'à notre tour nous venons d'être éprouvés par le feu.

Dimanche matin, vers les quatre heures, M. le Docteur Collette dont la résidence est voisine de l'édifice du Courrier, aperçut une lueur sinistre dans l'étage supérieur de notre bâtisse. Il téléphona immédiatement à la station des pompes et nos braves pompiers se rendirent aussitôt sur les lieux et se mirent à l'oeuvre.

Il fallut de la part de notre brigade beaucoup de travail pour arrêter l'élément destructeur qui pouvait exercer ses ravages avec d'autant plus d'aise qu'il s'était déclaré dans la chambre de composition remplie de cabinets à caractères, de casier d'accessoires et de tablettes toutes en bois bien sec et en partie remplies par certaines papeteries comme formules réglées, livres de comptabilité pour les beurriers et fromageries, livres de comptoir etc., et qu'il s'était introduit entre le plafond et le toit, où les pompiers ne pouvaient s'introduire pour le combattre. Le feu ravageait aussi les armoires à linge, tables et autres effets situés dans la salle prêtée à l'AVE Maria, et la cloison qui séparait cette salle de notre atelier de composition à la main.

Après avoir inondé notre imprimerie et travaillé ferme nos pompiers se rendirent maîtres de l'incendie qui a duré environ deux heures.

Nous nous plaignions à reconnaître leur louable conduite et à dire qu'ils prévirent un plus grand malheur car s'ils n'eussent pu empêcher notre bâtisse de brûler, il est raisonnable de croire que les maisons voisines auraient pu éprouver aussi de grands dommages.

Nos pertes sont probablement d'une quinzaine de mille piastres couvertes par \$12,000 d'assurances.

Nos caractères sont pratiquement tous fondus ou gâtés; nos presses et autres machines endommagées par l'eau ainsi qu'une bonne partie de nos papiers que nous gardions dans la cave qui s'est remplie d'eau et que nous avons dû faire vider par une pompe à bras gracieusement prêtée par le département de l'aqueduc, et que nos braves employés ont fait fonctionner jusqu'au soir, ce qui nous a permis de pouvoir rallumer notre fournaise et chauffer immédiatement la bâtisse afin de préserver autant que possible ce qui nous restait de marchandises et de matériel.

Nous avons fait immédiatement couvrir temporairement notre bâtisse afin d'être un peu à l'abri des intempéries de la saison et nous allons nous mettre incessamment à l'oeuvre pour réparer les dégâts causés par l'incendie.

On attribue l'origine du feu à un court circuit dans les fils électriques. Cet échec que nous venons de subir n'arrêtera pas la publication du "Courrier" ni les opérations de l'imprimerie.

Nous remercions aujourd'hui grâce à la générosité de notre confrère "Le Clairon" qui a bien voulu nous permettre d'utiliser et son atelier et ses machines ce dont nous sommes grandement reconnaissants à M. Boucard son propriétaire.

Nos abonnés et nos clients comprendront facilement que d'ici à quelques jours, nous ne pourrions leur donner un service aussi bon que dans les temps ordinaires, mais ils peuvent être convaincus que nous ferons tout notre possible et partant nous comptons sur leur indulgence et leurs bonnes dispositions dans l'épreuve que la Providence dans sa sagesse a voulu nous envoyer.

Nous offrons nos sincères remerciements à tous ceux qui ont bien voulu nous prêter leur concours, surtout à nos braves pompiers qui ont fait si noblement leur devoir comme ils y sont habitués d'ailleurs.

Nos remerciements aussi à notre confrère "Le Clairon" qui nous permet de communiquer aujourd'hui avec nos abonnés. Merci également à tous ceux qui nous ont témoigné de la sympathie dans ce malheur qui nous a causé quelques angoisses mais ne nous a pas abattu.

A.J. GAUDREAU

PARLANT D'ART

MUSIQUE, OPERA, PEINTURE.—AVONS-NOUS LE TEMPERAMENT ARTISTIQUE?—QUELQUES REGARDS AUTOUR DE NOUS DE MONTREAL A CHICOUTIMI, DE MAURICE CULLEN A PLAMONDON-PAQUIN.

Nous sommes des Latins et nous en sommes fiers. Qui dirait que nous manquons de tempérament artistique risquerait de se faire abimer la peau. N'avons-nous pas nos musiciens, nos peintres, nos poètes, nos artistes lyriques? Admettons que les hommes de génie ne foisonnent au pays. Mais ne sommes-nous pas un peuple jeune, en développement, appelé—selon l'expression tant chérie des discoureurs de Saint-Hyacinthe,—aux plus hautes destinées?

Mettons que nous avons l'âme délicate, compréhensive de la beauté sous ses formes diverses. Il n'en est pas moins vrai que nous faisons fort mince la part de nos largesses aux artistes, en particulier aux artistes de chez nous. Ces derniers ne sont peut-être pas toujours le fin du fin; ils sont eux aussi d'un peuple jeune et, dans une certaine mesure, en formation. A noter que nous euocurons libéralement, en toutes occasions, les artistes, grands, petits ou quelconques qui nous arrivent de l'étranger. Or il y a le snobisme.

A Montréal, il y a quelques semaines, une troupe d'opéra canadienne a tourné un fiasco. Les impresarios avaient pensé intéresser le public en recrutant chez nous une troupe capable d'interpréter les meilleures oeuvres lyriques. Après quelques semaines de résistance, force leur fut d'abandonner la partie, l'indifférence du public prenant des proportions phénoménales. Pourtant, comme le notait M. Gustave Comte à la Patrie, les troupes San Carlo de jadis, et la récente troupe De Foa ne valaient certainement pas la Compagnie Civique d'Opéra. Mais celles-ci venaient de loin, et pouvaient mettre à l'affiche quelques vedettes. Et les salles se remplirent. Or il y a le snobisme.

Tout récemment, à Montréal encore, importante exposition des oeuvres de Maurice Cullen, le peintre par excellence de l'hiver canadien. Cette exposition avait lieu dans l'ouest. Malgré l'ouest, il semble que peu de Canadiens-français s'y soient rendus. Quelqu'un que nous connaissons nous assure que, pendant une heure qu'il passa aux Galeries Watson, pas un Canadien, à part lui et son empagnon, ne daigna entrer. Ou bien, s'il en vint, tous parlèrent l'anglais, ce qui empêcha de les distinguer des autres visiteurs.

On nous affirme d'autre part que les expositions de peinture dans la partie est de Montréal, celles de la bibliothèque Saint-Sulpice par exemple, sont beaucoup plus fréquentées par les Canadiens-français que par nos amis de langue anglaise. C'est possible. Et ce serait honteux qu'il en fut autrement. Mais cela n'autorise pas à négliger un artiste comme Cullen, qui est un des grands peintres canadiens contemporains, sinon le plus grand.

Parlons maintenant de Saint-Hyacinthe, qui, à tort ou à raison, est considérée, dans les diverses parties de la province, comme une ville intellectuelle. Or à Saint-Hyacinthe, il y a trois ou quatre mois on nous amenait Clara Haskill, Rose Armandie et Mlle Petit. Four on ne peut plus complet. D'après ce que nous en savons, il n'y eut pas trente billets vendus, et le concert dut être contremandé. Un peu plus tard vinrent Rodolphe Plamondon et Ulysse Paquin, cette fois deux Canadiens-français qui jouissent en Europe d'une haute réputation; leur concert attira à peine une centaine d'auditeurs.

A Chicoutimi, MM. Plamondon et Paquin remportèrent aussi un succès relatif. Deux concerts furent donnés, qui attirèrent au plus 300 personnes, 200 pour le premier, 100 pour le second. M. Eugène L'Heureux était obligé d'écrire au Progrès du Saguenay, quelques jours plus tard:

C'est vraiment désolant pour les artistes, désolant pour les organisateurs,

leurs, désolant pour ceux qui aimeraient entendre plus souvent des concerts de cette valeur, désolant, enfin, pour notre ville qui, s'il continue d'en être ainsi, pourrait bien, un jour ou l'autre, être rayée de l'itinéraire des meilleurs artistes en tournée provinciale. Si quelques-uns restent indifférents à la menace d'un tel boycottage, il en est certainement plusieurs, parmi les gens les mieux pensants, qui s'en attristeront.

En vérité, que chacun risque un petit examen de conscience? Faisons-nous vraiment ce que nous devrions faire, ce qu'on attend de nous, pour les arts et les artistes en général, pour les arts et les artistes canadiens en particulier? Il n'est qu'une réponse: non! Nous avons très peu la compréhension de l'art et des obligations morales qu'impose celle-ci.

Nous sommes des Latins, descendants de Français, mais nous restons, à l'endroit des choses intellectuelles, d'une indifférence désespérante. Il y a bien chez nous l'élite qui réagit, qui essaye de comprendre et d'amener les autres à comprendre. Mais combien est lourde la masse à trainer.

Harry Bernard

En marge des événements

15000 cartes de visites

Dans la politique, il se commet parfois des abus. Ceci n'est pas un paradoxe, pas plus qu'une calomnie. Ceux qui ont fréquenté quelque peu les milieux parlementaires, tant en Amérique que dans les pays d'Europe, savent ce qu'il en est. Il n'est peut-être rien de plus amusant que de voir à l'oeuvre les nouveaux-nés de la politique, ceux qui y entrent tout naïfs et confiants, comme les Hébreux dans la terre promise, et se promettent à l'avance les mille félicités. Ainsi ce député français élu le dernier 11 mai, contemporain et collègue de M. Herriot, qui vota à deux mains pour la franchise postale aux parlementaires, et, à l'occasion du jour de l'an, se mit en frais d'expédition, aux dépens de l'Etat et du contribuable français quelque chose comme 15,000 cartes de visites. L'homme, qui ne doutait de rien, en envoya d'abord un modeste paquet de 2,000, puis avertit l'employé préposé à la poste de la Chambre, qu'il en viendrait d'autres, en tout une quinzaine de mille. Celui-ci commit une indiscrétion à ce sujet, la chose s'ébruita, et force fut à notre épistolier de renoncer à ses générosités de Bristol. Les journaux de France, le lendemain, disaient que le député en question dut se contenter de faire partir chaque matin, comme il avait fait jusque là, le seul courrier de sa maison de commerce, soit quelque 250 lettres. Ce n'était déjà pas si mal. Il serait peut-être intéressant de savoir ce qui se passe, dans le sens de l'exploitation du peuple,—si naturellement il s'y passe des choses de ce genre,—au sein des différents gouvernements que nous connaissons.

Retraites fermées

Nous parlions, il y a quelque temps, des retraites fermées au Canada. La Vie Nouvelle, revue que dirige le Père Papin-Archambault, et qui s'occupe tout spécialement de retraites fermées, donnait l'autre jour des chiffres sur les activités de la dernière année. A la Villa Saint-Martin, on compte en 1924 le joli nombre de 1966 retraitants. A la Villa Manrèse, Québec, pas moins de 1144 retraitants. A la Villa Saint-Alphonse, 35 groupes comprenant 831 retraitants. Au Cap-de-la-Madeleine, 292 retraitants repartis en 18 groupes. Comme on voit, l'oeuvre des Retraites Fermées continue à faire son chemin, et à prendre une plus large place, dans notre vie catholique.

Quelques chiffres

On peut juger encore mieux de l'importance des Retraites Fermées, si on s'attarde à examiner la formation des différents groupes de retraitants. Voici, par exemple, le détail des chiffres pour les retraités de la Villa Saint-Martin, le plus nombreuse: juges et avocats: 16; ingénieurs et architectes: 19; prêtres: 19; dentistes: 20; électriciens: 30; médecins: 33; instituteurs: 34; notaires: 35; épiciers: 39; fonctionnaires civils: 43; commis: 45; courtiers d'assurances: 56; employés de tramways: 59; agents de police: 76; employés de chemin de fer: 89; cultivateurs: 91; étudiants: 92; industriels et marchands: 99; hommes d'affaires: 111; ouvriers: 177; comptables et employés de banque: 177; voyageurs de commerce: 271. Sur ces 1966 retraitants 1036 étaient des anciens dont 1 faisait sa 17e retraite, 3 leur 15e, 2 leur 14e, 5 leur 13e, 5 leur 12e, 16 leur 11e, et 19 leur 10e.

La fête du pape

On célébrera à Rome, le 12 février, l'anniversaire du couronnement du Souverain Pontife, Sa Sainteté Pie XI. Cette fête, qui n'est instituée que depuis quelques années, devient de plus en plus populaire dans le monde catholique. Voici ce qu'en disait la Vie Nouvelle, dans sa dernière livraison:

"Depuis quelques années, cet événement est célébré dans le monde chrétien comme la fête par excellence du Pape, comme une affirmation de l'autorité de la Rome pontificale, groupant sous son empire spirituel tous les peuples de la terre. L'an dernier à Rome, puis dans la plupart des capitales de l'Europe, des cérémonies religieuses et profanes eurent lieu auxquelles prirent part les plus hautes personnalités de l'Etat. Elle se répéteront sans doute cette année. Demandons à Dieu, à cette occasion, de nous conserver longtemps le pieux et ferme Pontife qui dirige actuellement l'Eglise."

Cette fête du Pape, pendant l'année sainte 1925, ne manquera pas de donner lieu, à Rome, à des solennités grandioses. Dans la Bulle promulguant le Jubilé, le Pape indique aux catholiques du monde entier trois grandes intentions de prière: la paix, la réunion des non-catholiques à la véritable Eglise, les droits sacrés de la religion catholique en Palestine. Cela nous indique quelles sont à l'heure actuelle les grandes préoccupations du Saint-Père. Que les catholiques s'unissent à lui d'intention, et, le 12 février prochain, prient spécialement pour le Pape. Il ne peut y avoir meilleure manière de célébrer son anniversaire.

H.B.

Le bazar

Nous voilà revenus à l'époque du Bazar ce grand acte de charité de Saint-Hyacinthe qui ne peut se comparer à rien de ce genre dans la province je crois.

L'histoire de notre Bazar serait très intéressante et elle amuserait tout le monde: elle sera écrite un jour.

L'organisation remonte à 1846, et le premier Bazar eut lieu dans une salle du presbytère, mise à la disposition de Madame Jean Dessaulles qui en avait pris l'initiative, par Monsieur Orevier, curé de la paroisse. Le profit net de 232 dollars. Saint-Hyacinthe était alors un petit village les soeurs de la Charité venaient d'y arriver et on voulait les aider à s'installer.

Et ce fut le commencement de la longue chaîne de Bazaars, se succédant d'année en année, toujours à la même époque, pendant le carnaval. L'oeuvre s'étendit, devint une institution qui grandissait avec la population, les besoins et la charité publique.

Elle est maintenant une organisation complète, presque parfaite, générale, attirant à elle les activités les plus diverses, et dont les résultats étonnent même celles qui les préparent et qui donnent toujours un peu du grand succès.

Aussi, n'ai-je pas l'intention de prier la population de venir au Bazar: elle s'y porte d'elle-même, ni de supplier de donner beaucoup d'argent; chacun y laisse toujours plus que ses moyens ne le lui conseillent.

Non, j'annonce simplement que l'ouverture du Bazar aura lieu, au lieu habituel, dans les conditions habituelles, le jeudi, 19 février, et cela suffit.

Riches et pauvres, grands et petits, tous viendront, et par leur présence, leur argent, leur travail, tous contribueront à édifier cette petite fortune des pauvres que nous confions aux bonnes Soeurs Grises, si intelligemment dévouées et si actives au service de toutes les misères.

Je tiens cependant à dire aux timides, à ceux qui n'ont qu'une obole à offrir que nous la recevons d'aussi bon coeur qu'elle est donnée.

Il est précieux et touchant, le sou du pauvre et il vaut bien plus que le dollar de celui qui ne se prive de rien pour en faire le don.

D'ailleurs, les onze ou douze mille dollars de la recette ne se font-ils pas presque sou à sou, par petites sommes qui, prises isolément sont insignifiantes.

Venez donc même si vous avez très peu à dépenser, venez vous joindre à notre fête de charité, dans l'immense salle où tant de travail et de dévouement sont prodigués pour l'amour de Dieu et des pauvres.

Le Congrès des Hoteliers

Ces moyens d'attirer l'Américain chez nous sont multiples. Le congrès des hôteliers de province qui doit avoir lieu le 18 février prochain à Montréal les doit passer en revue; aussi il semble du devoir des 1,350 propriétaires d'hôtels de province de se rendre, afin de prêter main forte à l'Association du tourisme qui, sans but lucratif, cherche de son côté à rétablir une situation économique en faisant bénéficier tous nos concitoyens de ce Pactole qu'est le tourisme. C'est au reste dans la coopération que réside le succès de cette inappréciable entreprise.

SOCIÉTÉ D'UNE MESSE
Saint-Hyacinthe, le 12 fév. 1925

M. l'abbé F.N. Ercément, curé de Sainte-Cunégonde, décédé le 7 février courant, était membre de la Société d'une Messe, section provinciale.

P.S. Desranleau,
chanoine-chancelier

OBSEQUES DE Mme J.O. BEAUREGARD

Lundi matin, à 10 heures, ont eu lieu en la cathédrale de notre ville, les funérailles de Mme J.O. Beauregard, épouse de M. J.O. Beauregard, C.R., au milieu d'un immense concours de parents et d'amis. Les professions libérales, le commerce et l'industrie y étaient largement représentés. Le service a été chanté par M. le curé Messier de Saint-Hugues, assisté comme diacre de M. l'abbé Ernest Messier, vicaire à Bedford et Armand (Guertin) comme sous-diacre.

La défunte laisse outre son mari, deux beaux-fils et deux belles-filles.

DECES

On nous annonce le décès survenu jeudi le 12 courant à Acton-Vale, chez sa fille Mme Octavien Vadnais, de Madame Herménie Arcand, veuve de feu Joseph Flibotte, ancien propriétaire de l'hôtel Montréal de cette ville.

La défunte était âgée de 83 ans; elle laisse cinq enfants: Marie-Louise, (Mme Benoit), Henri Flibotte Rodolphe Flibotte, Herménie (Mme Vadnais), et Henriette (Mme Walker).

Les funérailles auront lieu samedi matin à l'église d'Acton Vale, puis la dépouille mortelle sera transportée à Saint-Hyacinthe pour être inhumée au cimetière de la cathédrale.

Résolutions de Condoléances

A une assemblée des membres du Barreau du district de Saint-Hyacinthe, tenue spécialement au Palais de Justice, à une heure et demie de l'après-midi, vendredi, le 6 février 1925, à laquelle assistaient MM. Louis Lussier, C. R., V. Ernest Fontaine, C. R., Gustave Chagnon, C. R., J. B. Bousquet, Th. Adéard Fontaine, V. Chabot, avocat, Monsieur le Protonotaire H. A. Beauregard et Monsieur le shérif Jos. L. Cormier, la résolution suivante a été adoptée unanimement sur proposition du Bâtonnier Mre Louis Lussier, C. R., appuyé par Mre V. Ernest Fontaine, C. R.

QUE e'est avec le plus profond regret que les membres du Barreau de Saint-Hyacinthe ont appris la mort de l'épouse de leur confrère Mre J. O. Beauregard;

QUE les membres du Barreau de Saint-Hyacinthe prient la famille en deuil et tout spécialement leur confrère Mre J. O. Beauregard de bien vouloir agréer le témoignage de leur sympathie la plus profonde et la plus sincère.

QUE copies de cette résolution soient adressées à la famille et aux journaux.

Le Secrétaire,

TH. ADELARD FONTAINE.

Extrait conforme aux délibérations.

Asthme

"L'hiver dernier, je fus pris d'asthme" écrit M. Louis Diefenbach de Sellersburg, Ind. "Je toussais jour et nuit et pouvais à peine respirer. Quand le printemps vint, j'étais tellement abattu que je ne pouvais presque plus marcher. Aucun médicament ne me soulagea. Après un traitement du Novoro du Dr. Pierre, mon état s'est grandement amélioré, et je vais très bien." Cette célèbre préparation végétale a un effet excellent sur les muqueuses et les organes de sécrétion, elle active le changement de matières dans le système et affecte favorablement la circulation du sang. Ce n'est pas une drogue faite pour le commerce, des agents spéciaux seulement peuvent le procurer. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada. Tirage

Aux Prévoyants du Canada

Québec, 10. — L'assemblée annuelle des actionnaires des Prévoyants du Canada a eu lieu lundi. Le Bureau de Direction a été réélu en bloc: L'Honorable Némèse Garneau, président; Nap. G. Kirouac, vice-président; Nap. Lavoie, Robert Cambell, L. A. LeMoine, Eusébe Belleau et Dr P. H. Bédard.

Les sociétaires du Fonds de Pension des Prévoyants du Canada ont à se féliciter de l'année 1924. Leurs rentes ont augmenté considérablement en valeur durant ces douze mois. L'actif du Fonds de Pension est rendu à tout près de quatre millions, exactement \$3,944,354.71; c'est une augmentation de cinq cent soixante mille piastres. Quels progrès extraordinaires accomplis, depuis les seize mille piastres de la première année.

Les nouvelles affaires sont en augmentation: dix-huit mille trois cent quatre-vingt-une parts ont été vendues, contre 17,325 pendant l'exercice précédent.

La collection, voilà encore un item sur lequel il y a lieu de se féliciter. L'argent était rare en 1924, cependant la collection accuse un surplus de cinquante-sept mille piastres sur l'an dernier.

Selon une bonne habitude, les sociétaires ne se pressent pas trop de mourir, et le pourcentage des décès, comme celui des abandons est resté au-dessous de la moyenne prévue par les statistiques.

Voilà des résultats prometteurs de belles rentes, et félicitations à qui de droit.

Remerciements

La famille F. Légaré remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion du deuil profond qui vient de la frapper.

Joseph et Adéard Bousquet désirent offrir leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui leur ont manifesté de la sympathie à l'occasion du décès de M. Louis Chabot soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles ou de toute autre manière.

Monsieur Ovide Poulin et les familles Poulin et Provençal, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Madame Ovide Poulin, (née Provençal) soit par offrande de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles ou de toute autre manière ce soit.

Le chapelet en or mis en loterie par l'Hôtel-Dieu a été gagné par M. P. Lemay, de Montréal. Remerciements

LAPRESENTATION P.Q.

On nous annonce pour le 18 février le mariage de M. Albérie Chenette, fils de Hormisdas Chenette et de Delphine Arpin, à Mlle Bernadette Larivière, fille de M. Ovide Larivière et de Albertine Brabant.

Pas de faire-part.



Contrat de la malle

DES SOUMISSIONS CACHE-TEE, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 27 mars, 1925, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, sur la route entre ST-MARCEL et LA STATION DU CHEMIN DE FER DU CANADIEN PACIFIQUE, à commencer le 1er juillet, 1925 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de ST-MARCEL et au bureau de l'Administrateur de District où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission. Bureau de l'Administrateur de District.

Montréal, 10 février 1925.

J. TAYLOR,

Administrateur Intérimaire.

SERVANTE DEMANDEE.— On demande une servante pour ouvrage général. Pas d'enfants. S'adresser au no. 79 rue Ste-Anne.

L'Arome Délicieux

du Thé Vert

"SALADA"

est dû au mélange des jeunes feuilles et des bourgeons. Supérieur à aucun thé Japon ou Gunpowder. Essayez-le!

Un beau geste d'un cheminot

Un exemple remarquable d'esprit de corps et de générosité vient d'être signalé à M. W.A. Booth, directeur du service de la prévention des accidents et des premiers soins à donner aux blessés, du Chemin de fer national du Canada, par le Dr P.G. Brown, médecin de division de ce réseau, à Toronto. Il s'agit d'un inspecteur de freins à air, M. James McRae, qui a donné de son sang pour aider à sauver un serrefrein du chemin de fer national, M. A.L. Murray, blessé dans un accident de travail.

Lorsque la transfusion fut jugée nécessaire des volontaires furent demandés et plusieurs camarades du blessé s'offrirent, mais seul le sang de M. McRae ressemblait à celui de M. Murray et il fut choisi. L'extraction de la première chopine de sang fit perdre connaissance au généreux donateur, mais il se resaisit et fournit tout le sang demandé. Malgré ce sacrifice le patient a succombé à ses blessures. Fait que le Dr Brown signale à M. Booth c'est que McRae connaissait très peu Murray et que son geste s'inspire surtout d'un magnifique esprit de corps.

Ecoute, papa— n'oublie pas ma gomme Wrigley!

Donnez aux jeunes enfants cette friandise saine, durable, pour leur plaisir et leur santé. Prenez-en vous-même après avoir fumé ou lorsque le travail languit.



Ses amis la croyait condamnée

"J'étais profondément épuisé après la grippe, une pneumonie, une pleurésie," écrit Mme. Baxter.

Une grippe tout seule c'est assez mal, mais une grippe avec une pneumonie et une pleurésie c'est presque toujours fatal. Même la grippe après avoir suivi son cours laisse le système dans un état de faiblesse, de dépression, de nervosité et d'épuisement, mais rares sont ceux qui peuvent passer au travers d'une grippe, d'une pneumonie et d'une pleurésie. Rien d'étonnant que Mme. Baxter ait été comptée perdue par les médecins quand elle avait une grippe, une pneumonie et une pleurésie. Rien d'étonnant à ce qu'après ces terribles maladies elle fut profondément épuisée. Le miracle c'est qu'elle put récupérer. Mais laissons Mme. Baxter raconter elle-même son histoire. "Je veux vous dire ce que le Carnol a fait pour moi et les miens. J'étais très épuisée après une grippe, une pneumonie et une pleurésie. Ma sœur me conseilla de prendre du Carnol. Elle s'en était servi avec plein succès pour elle-même et sa fille. A présent j'ai pris cinq bouteilles de Carnol et je puis dire que je n'ai jamais été mieux de ma vie. Ma fille en prend aussi ce printemps comme tonique. J'ai conseillé à une voisine d'en faire prendre à sa fille qui souffre de bronchite depuis sa naissance, et elle se guérit. Nous n'avons tous que du bien à dire de votre remède merveilleux, nous ne souhaitons qu'une chose qu'il fasse autant de bien aux autres qu'il en a fait à moi et aux miens. Longue vie à Carnol!"—Mme E. E. Baxter, R.R. No. 2, Comté de St. Jean, N.B. Le Carnol est un superbe tonique et produit des résultats merveilleux dans tous les états de faiblesse et d'épuisement, parce que les ingrédients sont les meilleurs reconstituants des tissus, des nerfs et du sang. Il est connu de tous les médecins. Vous en trouverez tous les détails dans la circulaire accompagnant chaque bouteille de Carnol.

Le lait et le concombre sont très rafraichissants. La betterave et le navet stimulent l'appétit, et le céleri est particulièrement recommandé dans le cas des rhumatisants et des névralgiques. La tomate est bonne pour le foie. Les figues, le raisin, les cerises, sont autant de dépuratifs. Enfin, l'orange se recommande aux dyspeptiques, qui se trouvent bien d'en manger une à jeun chaque matin.

La laitue et le concombre sont très rafraichissants. La betterave et le navet stimulent l'appétit, et le céleri est particulièrement recommandé dans le cas des rhumatisants et des névralgiques. La tomate est bonne pour le foie. Les figues, le raisin, les cerises, sont autant de dépuratifs. Enfin, l'orange se recommande aux dyspeptiques, qui se trouvent bien d'en manger une à jeun chaque matin.

Painkiller EN HIVER

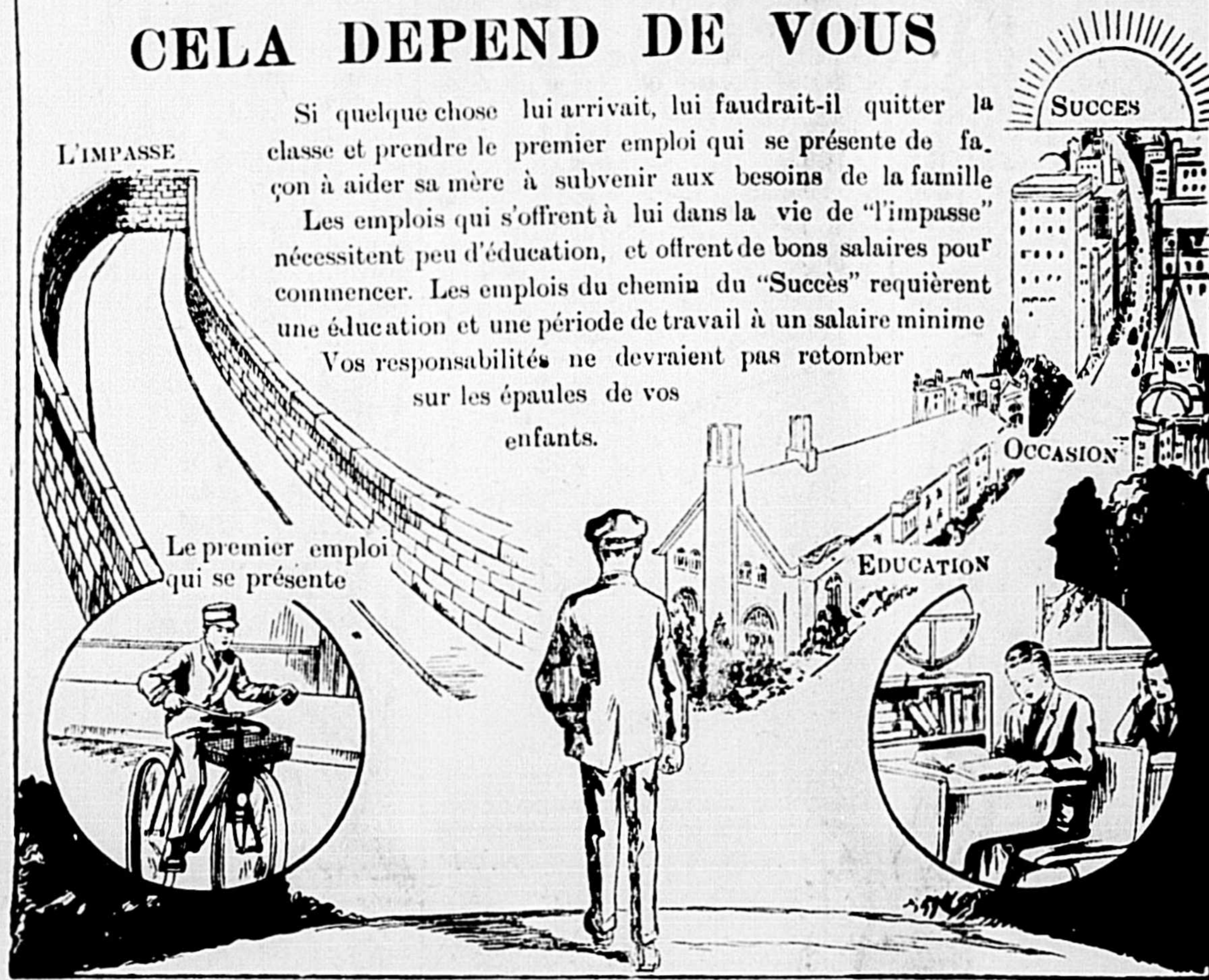
ARRÊTE LE FRISSON CASSE LES RHUMES ET AINSI EMPÊCHE LA BRONCHITE LA GRIPPE LA PNEUMONIE

LE PERRY DAVIS PAINKILLER EST LE SEUL AUTHENTIQUE

QUEL CHEMIN

Votre Fils Prendra-t-il ?

CELA DEPEND DE VOUS



Si quelque chose lui arrivait, lui faudrait-il quitter la classe et prendre le premier emploi qui se présente de façon à aider sa mère à subvenir aux besoins de la famille? Les emplois qui s'offrent à lui dans la vie de "l'impasse" nécessitent peu d'éducation, et offrent de bons salaires pour commencer. Les emplois du chemin du "Succès" requièrent une éducation et une période de travail à un salaire minime. Vos responsabilités ne devraient pas retomber sur les épaules de vos enfants.

L'IMPASSE

SUCCEÈS

OCCASION

EDUCATION

Le premier emploi qui se présente

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

A. BELANGER, REPRÉS. A ST-HY

J'ai actuellement pour \$... d'assurance d'après le plan... J'ai une femme et enfants qui dépendent de moi. Quelle police me conseillez-vous de prendre? Nom... Adresse...

A LA DISPOSITION DU PUBLIC
LIMOUSINES VOITURES A CHEVAUX
Chauffées Fermées (closed)
Pour Mariages, Baptêmes, Promenades, Etc., Etc.
TAXI - AMBULANCE-LIMOUSINE
V. J. MONGEAU, Limitée
7 RUE LAFRAMBOISE. Tél. 611
Rue. 89 rue Girouard. Tél. 114

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Modifications dans le service des trains de passagers commençant dimanche 28 septembre

Des changements importants sont faits dans l'horaire de plusieurs autres trains venant ou partant de St-Hyacinthe.

Ces changements sont ainsi: Saint-Hyacinthe-Montréal

Train no. 33, tous les jours laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 5.41 a.m. arrivant à Montréal à 7.20 a.m.

Train no. 37, excepté le dimanche laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 7.13 a.m. arrivant à Montréal 8.37 a.m.

Train no. 41, de Nicolet, excepté le dimanche laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 9.43 a.m. arrivant à Montréal à 11.05 a.m.

Train no. 23 laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 2.45 p.m. excepté le dimanche.

Train no. 45 pour Montréal à 5.00 p.m. passera tous les jours.

Train no. 115 pour Montréal à 8.20 p.m. le dimanche seulement.

Train no. 11 excepté dimanche laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 10.34 a.m.

Train no. 17 tous les jours excepté dimanche laissera St-Hyacinthe à 5.20 p.m. arrivant à Montréal à 6.20 p.m.

Train no. 43 laissera St-Hyacinthe à 5.57 p.m. tous les jours excepté le dimanche arrivant à Montréal à 7.20 p.m.

Montréal-St-Hyacinthe à Richmond-Portland

Train no. 16 tous les jours dimanche excepté pour Portland quittera St-Hyacinthe à 10.25 a.m.

Train no. 44, local, laissera St-Hyacinthe pour Richmond à 9.37 a.m. excepté le dimanche.

Train no. 24 tous les jours excepté le dimanche laissera Montréal à 12.10 p.m. arrivera à St-Hyacinthe à 1.30 p.m.

Train no. 12 excepté le dimanche pour Island Pond laissera St-Hyacinthe à 5.40 p.m.

Train no. 46 pour Québec, tous les jours laissera St-Hyacinthe à 6.03 p.m.

Train no. 42 laissera Montréal à 5.20 p.m. tous les jours excepté le dimanche, arrivera à St-Hyacinthe à 6.45 p.m.

Train no. 38 excepté le dimanche laissera Montréal à 6.10 p.m. arrivera à St-Hyacinthe à 7.35 p.m.

Train no. 116 dimanche seulement pour Sherbrooke laissera St-Hyacinthe à 10.42 a.m.

Train no. 34 tous les jours laissera Montréal à 11.30 pour Québec et Portland arrivant à St-Hyacinthe à 12.50 a.m.

Pour plus de renseignements veuillez vous adresser à Ernest O. Picard, J.P. Lazure, agent de la ville chef de gare 35 rue Laframboise Tél. Bell 354 Tel. Bell 85

DOCTEUR PAUL OSTIGUY
SPECIALISTE
Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.
CONSULTATIONS: 1 Hr. à 4 Hrs.
255, rue Sherbrooke Est, Montréal
— Tél. Est 5684 —
Téléphone 235 254 Cascad.

J. A. R. Séguin
PLOMBIER-COUCREUR ET POSIUR
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
Ancienne place H. Lorange
UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE.

Téléphone Bell 486
Ed. Bernier & Cie.
PLOMBIERS
POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR
51 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE, P.Q.

Tél. Bell 517 15 rue Larocque
Quartier Cinq
L. P. FONTAINE
Entrepreneur-PloMBier
Couvertures, appareils de chauffage S stème à l'Electricité.
Plomberie et Réparations de toutes sortes

Quebec Montreal & Southern
Changement d'Horaires prenant effet décembre 21 1924
Tous les mardis, jeudis, samedis.
Train no. 60 départ de Sorel 12.20 P.M., arrive St-Hyacinthe 2.40 P.M.
Train no. 61 départ de St-Hyacinthe 5.10 P.M., arrive Sorel 7.30 P.M., se raccordant avec le train no. 4 à Bellevue Jet.
Tous les jours excepté le dimanche.
No. 59 départ de Iberville 10.40 A.M., arrive St-Hyacinthe 12.20 P.M.
Train no. 58 départ de St-Hyacinthe 3.10 P.M. arrive Iberville à 4.50 P.M.
A.L. CURRIE, Surintendant.
N.J. FERGUSON, Agent Général des Passagers.
L.J. BOURBEAU, Agent, St-Hyacinthe

PACIFIQUE CANADIEN
ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ J. E. MORIN,
Tél. 70 AGENT
23 1/2, RUE LAFRAMBOISE
P. S. — Privilège de voyager par le Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.
Sur demande, M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera du transfert, etc.

20 MINUTES
Cela suffit—Votre mal de tête aura disparu, vingt minutes après avoir pris une tablette ZUTOO.
Une de ces petites tablettes, sûre et aussi inoffensive que le soda—arrête tout mal de tête en l'espace de vingt minutes. Mieux que cela encore, si vous avez le soin de prendre une tablette ZUTOO, dès que vous constatez que vous allez avoir mal à la tête, cela vous en préservera—le détruira en germe.
Vous n'aurez pas mal à la Tête.

PROCUREZ-VOUS UNE LAVEUSE ELECTRIQUE ABC
Avec un Premier Versement de \$5.00
Vous Pouvez Obtenir cette Machine à Laver à des Conditions Faciles
Voici l'occasion de vous débarrasser pour toujours des ennuis et des fatigues que vous cause inévitablement chaque jour de lavage. Décidez-vous immédiatement. Permettez-nous d'installer une Laveuse A. B. C. dans votre cuisine assez tôt pour le lavage de cette semaine. Vous pourrez vous rendre compte de sa valeur dès ce premier essai. Des centaines d'A. B. C. ont déjà été vendues dans les Cantons de l'Est. Votre voisine en possède peut-être une? Demandez-lui ce qu'elle en pense.
Donnez votre commande dès aujourd'hui. Il n'y aura plus de conditions spéciales après samedi soir.
"Une Compagnie Appartenant à Ceux qu'elle Sert."
SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

Le Courrier de St-Hyacinthe
Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis \$2.00 numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilités (Limitée.) A. J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.
Tél. Bell 354 Tel. Bell 85

DEMANDEZ RHUMATICIDE
"Le tueur de Rhumatismes"
Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.
RHUMATICIDE
Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins — 90 pastilles \$1.00, C.O.D. \$1.15
Envoyez votre adresse pour informations.
NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC. 367 St-Denis, MONTREAL.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

*Le Courrier de
Saint-Hyacinthe*

**Pages 3 à 6
manquantes**

LE SAINT EVANGILE

Remarques de Jésus à l'adresse des Pharisiens incrédules. Mt. XI—Luc VII

En entendant l'éloge du Précurseur—“Tout le peuple et les Publicains, qui avaient reçu le baptême de Jean, rendirent gloire à Dieu. Mais les Pharisiens et les Docteurs de la Loi, qui n'avaient point reçu ce baptême, méprisèrent les desseins de Dieu sur eux. C'est pourquoi le Seigneur reprit: A qui donc comparerai-je les hommes de cette génération? A qui ressemblent-ils? Ils ressemblent à des enfants assis sur la place publique, qui crient à leurs compagnons et se disent les uns aux autres: Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous avons fait entendre des chants lugubres, et vous n'avez pas pleuré. Jean-Baptiste est venu, ne mangeant pas de pain, et ne buvant pas de vin, et vous dites: Il est possédé du démon. Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et vous dites: C'est un homme de bonne chère, qui aime le vin et qui est l'ami des Publicains et des pécheurs.—Mais la Sagesse a été justifiée par ses enfants”.

Dans la foule assemblée devant Jésus il y avait deux sortes d'auditeurs, tout différemment disposés. D'un côté, les humbles, les pauvres, les pécheurs repentants, qui, à l'appel du Baptiste, étaient entrés docilement dans les desseins de Dieu, avaient généreusement embrassé la pénitence, s'étaient fait baptiser, et se trouvaient tout disposés à recevoir le Messie, et à entrer dans le Royaume des cieux qu'il allait fonder.

Tous ceux-là, qui “avaient des oreilles pour entendre”, approuvèrent sans hésiter les paroles élogieuses de Jésus, au sujet de Jean, et comprirent sans peine la leçon que le Maître venait de formuler relativement au Royaume des cieux et aux conditions à remplir pour en faire partie. D'autre part, Jésus avait devant lui des Pharisiens orgueilleux et des Scribes prétentieux, pleins d'eux-mêmes, infatués de leur fausse science et de leurs vertus hypocrites; ceux-ci, tenant obstinément leurs oreilles closes, avaient dédaigné les exhortations du Précurseur, s'étaient refusés à recevoir son baptême, et avaient poussé l'aveuglement jusqu'à blâmer son zèle ardent et les saintes austérités de sa vie. Ils prétendaient bien accepter le Messie, quand il viendrait en personne, mais ils ne lui reconnaissaient point de Précurseur. Et pourtant, les Prophètes avaient bien fait connaître les desseins de Dieu, à ce sujet; ils avaient nettement annoncé que l'Envoyé de Dieu serait précédé d'un Ange, chargé de lui préparer les voies dans les esprits et les coeurs. C'est à ces esprits revêches que Jésus adresse les reproches qui suivent. Le Maître les compare à des enfants légers et capricieux, qui ne savent pas ce qu'ils veulent, et que rien ne peut satisfaire. Esprits inquiets, dédaigneux, critiques, trouvant à redire à tout ce qu'on leur propose, opiniâtres dans leurs erreurs, incapables de s'ouvrir loyalement à la vérité. Ils ont connu Jean, le Prophète du désert, ils l'ont vu, ils l'ont entendu, ils ont été témoins de sa vie solitaire, mortifiée, austère; ils n'y ont aperçu que des excès regrettables, pour le moins inimitables, propres à rebuter, plutôt qu'à encourager, dans la poursuite de la sainteté. Jésus vient, maintenant avec ses disciples une existence moins extraordinaire, simple et pauvre, mais plutôt adonnée aux oeuvres pénibles de la prédication, et du soulagement des misères, physiques et morales, du peuple qui le suit. Eh bien! les Pharisiens et les Scribes y trouvent encore à reprendre. A leur yeux, se mettre ainsi au niveau des humbles, des pauvres, des publicains,—c'est indigne d'un Prophète, c'est prouver qu'on n'est pas l'Envoyé de Dieu, c'est se montrer impropre à faire l'oeuvre du Seigneur.—Ainsi raisonnent-ou plutôt déraisonnent, partout et toujours, les impies, les mauvais chrétiens, que les ambitions, les passions et les intérêts temporels aveuglent, et aigrissent contre les vertus et les oeuvres des vrais enfants de Dieu. Intentions hypocrites, fausse piété, motifs intéressés, ambitions voilées, les impies ne voient que de cela dans la vie et les oeuvres des chrétiens vertueux; tout les scandalise. Au lieu de rendre

gloire à Dieu qui, par sa grâce, soutient la bonne volonté et perfectionne la vie des justes; au lieu de s'appliquer à les imiter—ils blasphèment la Religion et maudissent une morale que les “fils de la Sagesse” honorent et justifient, en la pratiquant fidèlement et recueillant ainsi leur part aux richesses spirituelles du Royaume des cieux.

LE CHOIX DU BANQUIER

Son importance dans la question du placement

Un correspondant du journal financier “l'Information” demandait à ce journal: “Je suis sollicité de faire certains placements par l'agent d'une maison montréalaise que je ne connais pas et qui ne me paraît pas avoir un grand crédit financier. Par ailleurs, cette maison semble faire les choses honnêtement et les va-

leurs qu'elle offre paraissent assez “bonnes. Croyez-vous que je puisse traiter avec elle?”

Le rédacteur de “l'Information” répond:

“Vous avez tout avantage à traiter avec des maisons connues qui ont fait leurs preuves. Par exemple, Versailles-Vidricaire-Boullais (limitée) ont été condamnés dernièrement par les tribunaux pour certains actes d'un de leurs agents dont ils n'avaient cependant pas eu connaissance, et maintenant que leur responsabilité a été établie ils paient “rubiis sur l'ongle. C'est là l'avantage d'avoir affaire à des maisons solvables, qui ont les moyens de faire assurer leurs représentants. Dans cette affaire, les victimes de l'agent malhonnête auraient probablement tout perdu, c'est-à-dire une somme de vingt et vingt-cinq mille dollars au total.”

Nous ajouterons pour notre part un mot à cette réponse.

Ce sera pour mettre nos lecteurs

en garde contre la négligence trop générale des règles de prudence les plus élémentaires, en matière commerciale.

Parce qu'une personne est connue de tous comme l'agent de telle ou telle maison, cela ne justifie pas ceux qui traitent avec elle d'effectuer par des chèques à son ordre, des billets de banque, des titres au porteur, les paiements destinés à ses patrons.

En pareil cas, il est si facile de faire le marché avec le représentant et de payer les valeurs ou la marchandise au moyen de chèques à l'ordre de la maison ou de titres adressés directement à la maison.

Dans le cas dont parle “l'Information”, des acheteurs d'obligations avaient remis à l'agent des chèques en blanc, des billets de banque et autres valeurs également anonymes, qu'il eut beau jeu à s'approprier. C'était s'exposer sans nécessité, et les auteurs de ces imprudences peuvent se féliciter d'avoir eu affaire à une maison comme celle de Versailles-Vidricaire-Boullais (limitée).



CHERCHER LES COUPONS PAYABLES AU COMPTANT DANS LES CAPSULES DES BOUTEILLES

Frontenac Export Ale

Commandements de la Santé

Je m'engage à

1. Respirer de l'air pur au travail et au jeu
2. Vivre le plus possible au grand air.
3. Dormir avec les fenêtres ouvertes.
4. Respirer par le nez et non par la bouche.
5. Prendre un bain au moins une fois par semaine.
6. Prendre l'habitude de respirer le plus profondément possible
7. Ne porter que des vêtements propres et en bon état.
8. Exiger la propreté dans le milieu où je vis—au travail, dans mes loisirs, à la maison
9. Me brosser les dents deux fois par jour, surtout le soir au coucher
10. Ne pas cracher sur le plancher
11. Ne jamais boire dans un verre ou gobelet ayant servi à d'autres
12. Me laver les mains avant chaque repas et après chaque visite aux cabinets.
13. Ne jamais manger d'aliments suspects.
14. Ne jamais boire d'eau de provenance douteuse (particulièrement à la campagne)

Cette lutte contre la tuberculose n'est pas une lutte contre le tuberculeux. A lui toute l'aide et tout l'encouragement possible



La TUBERCULOSE

Peut être évitée avec VOTRE concours

CHAQUE citoyen doit coopérer à la campagne contre la Tuberculose et la Mortalité Infantile. Hommes, femmes, enfants, chacun doit faire sa part.

La tuberculose ne doit pas nous effrayer; mais il faut l'enrayer. Ce que d'autres pays ont fait, notre Province peut le faire.

Ce n'est pas une maladie héréditaire. Contagieuse? Oui! Mais cela n'est qu'une preuve de plus qu'on peut la prévenir.

La tuberculose est causée par un microbe spécial (le bacille de Koch) si petit qu'on ne peut le voir qu'à l'aide du microscope. Bien qu'elle soit surtout connue comme une affection pulmonaire, elle s'attaque aussi aux intestins, aux os, aux glandes, aux articulations, à la gorge et autres organes.

Les bacilles pullulent par millions dans la salive (crachats) des tuberculeux. S'ils crachent, éternuent ou toussent, sans prendre des précautions, c'est l'infection qu'ils sèment autour d'eux. Cracher par terre, c'est attenter à la vie d'autrui

Ce terrible microbe, cependant, n'a aucune prise sur les constitutions saines et robustes. C'est lorsque la vitalité est affaiblie,—ce qui a toujours lieu à la suite d'habitudes de vie malsaines, de mauvaise alimentation, de manque d'hygiène,—que le bacille, toujours présent, a chance d'envahir l'organisme et de s'y développer.

La première condition pour prévenir cette maladie c'est donc de SE TENIR EN BON ÉTAT DE SANTÉ.

Dans le tableau ci-dessus sont donnés des “Commandements de la Santé”. Découpez-les. Conservez-les sous vos yeux tous les jours. Suivez-les.

Soyez votre propre Officier de Santé et celui des vôtres. Lisez ces préceptes en famille, au moins une fois par semaine. Voyez à ce que chacun les apprenne et les grave dans sa mémoire. Veillez à ce qu'ils soient observés.

Les mêmes principes d'hygiène qui vous préserveront de la Tuberculose diminueront aussi la Mortalité Infantile.

Soutenez donc cette lutte. Faites de la propagande active. Assurez-vous l'appui, la coopération de vos amis, de vos connaissances.

Le Service Provincial d'Hygiène a préparé une série de brochures sur les mesures préventives contre la tuberculose et la mortalité infantile. Ces brochures gratuites vous seront envoyées sur demande. Si vous voulez les distribuer en quantité, écrivez au Directeur du Service Provincial d'Hygiène, Edifices du Parlement, Québec.

Service Provincial d'Hygiène

Autorisé par le Secrétaire de la Province, Québec



Allment infantile éprouvé par le temps

Gratuit—Livre des Bébés Demandez à The Borden Co. Limited, Montréal, deux Livres du Bien-Être de Bébé.

PETITES ANNONCES

MACHINE A SABLER.— M'ayant dernièrement procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter, de bien vouloir me les confier, leur assurant d'avance une entière satisfaction.
E.A. GENDRON, 244 rue Cascades

A LOUER.—Logements de 4 et 5 appartements situés coin des rues Cascades et St-Dominique. S'adresser au no. 28 rue Bourdages.

Logements à louer

Rue VIGER logis neuf de 6 appartements, avec chambre de bain, lumière électrique, fini moderne, au prix de \$16.00 par mois.

Rue ST-DOMINIQUE 73, 7 appartements, cour, galerie en avant et en arrière au prix de \$15.00 par mois.

Rue BOURDAGES 88, 4 appartements, cave, grand grenier, au premier étage, et un autre au deuxième étage.

Rue LAFONTAINE 71, 5 grands appartements, dans le haut, peinturés et tapisés à neuf, lumière électrique, galerie en avant, cour et jardin, au prix de \$10.00 par mois.

Rue NOTRE-DAME 53, 5 appartements, peinturés et tapisés à neuf, cour et jardin, lumière électrique, au prix de \$10.00 par mois.

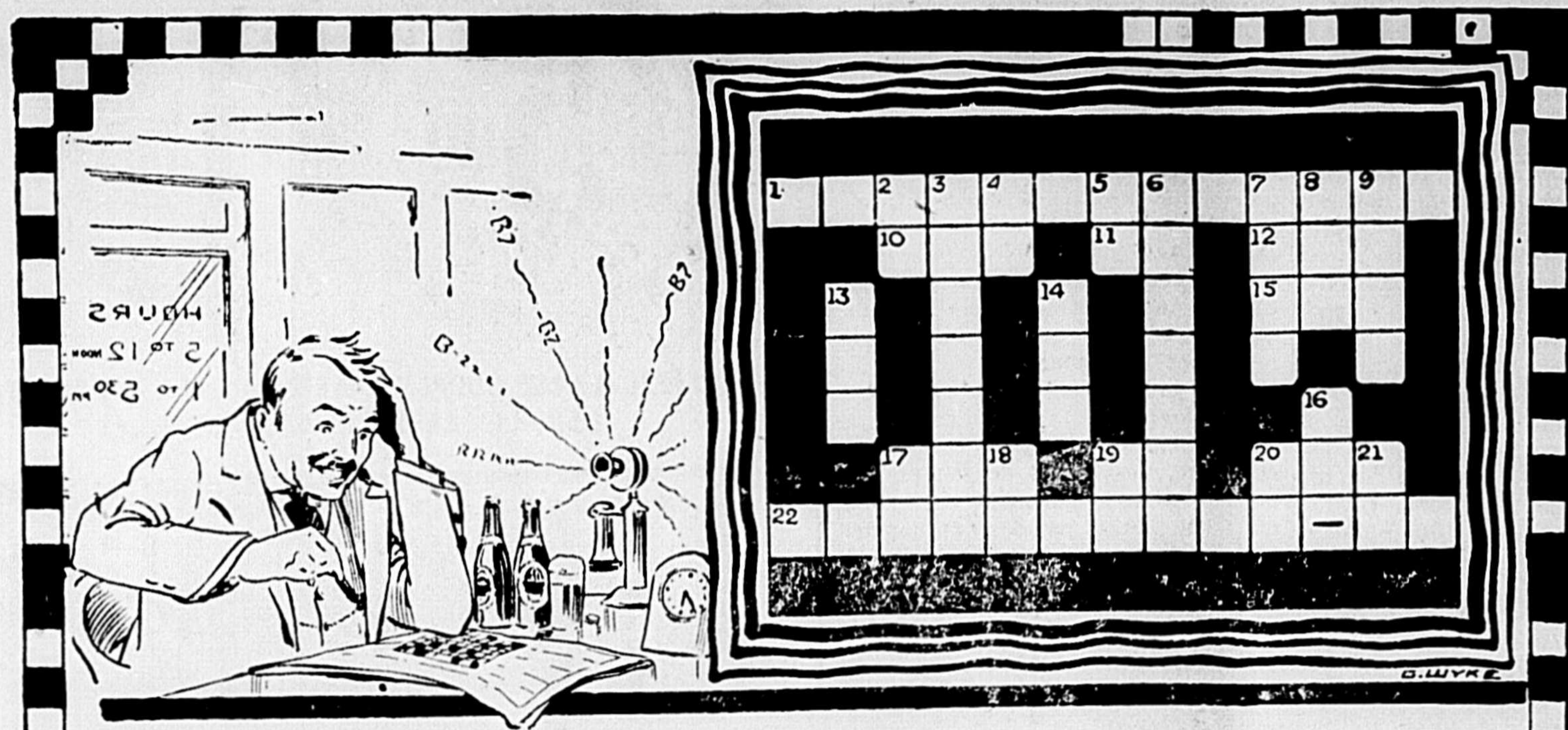
S'adresser à Eugène Benoit
90 Ste-Anne,
(2^{ème} étage)
St-Hyacinthe.

AGENT DEMANDE
\$75 par semaine. HOMME OU FEMME DEMANDE; ambitieux, industriel; distribuer les produits de bonne santé Rawleigh direct aux consommateurs réguliers. Plusieurs bonnes localités de cité ou ville offertes maintenant. Nous vous entraînons et vous aidons afin que vous puissiez gagner \$100 ou plus par semaine. Pas d'expérience nécessaire. Une occupation agréable, digne et profitable. S'adresser aujourd'hui à W.T. RAWLEIGH Co. Ltd Montréal, Québec. Dépt. CN 8553

ON DEMANDE.—Deux sollicitateurs pour vendre complets faits sur mesure \$26.50 garantie. Echantillons gratuits. Bénéfice de \$75.00 par semaine ordinaire. Ecrivez l'âge, l'expérience, et références. Maison de Service, 374 Adelaide St. W. Toronto.

EPICERIE A VENDRE, pour cause de maladie. Bon local. S'adresser au *Courrier*.

ON DEMANDE.—Une dame âgée, étant seule dans un logis, désire avoir une femme ou fille un peu âgée pour demeurer avec elle. Bons avantages offerts. Pour plus d'informations s'adresser au *Courrier*.



Popularité 20^{ème} siècle! DOW

Old Stock Ale

Mûrie à point

Ce casse-tête contient la plupart des mots essentiels qui se trouvent dans l'annonce, même les mots anglais qui ont fait la vogue de cette délicieuse bière.

Solution la semaine prochaine.

HORIZONTAL	
1. Qui extermine	6. Ancienne ville d'Asie (anglais)
10. An animal	7. Action de blesser (vieux français)
11. Mot de défi	8. Période chronologique
12. L'idéal du talent	9. Etat des Mormons
15. Nom de fille	13. Dow—Stock Ale
17. Abréviation de l'opposé d'orient	14. Prime par la force et par la qualité
20. Ville des Pyrénées	16. 6 ^{ème} note de la gamme
22. Ville de la Nouvelle-Ecosse	17. Vieux langage

VERTICAL	
2. Pronom possessif	18. Préfixe funéraire
3. En magasin	19. Premier titre d'un évêque
4. Abréviation égale	20. Après midi
5. Arbre toujours vert	21. Chiffre

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

Le Catholicisme en Chine

Comptant environ 425 millions d'âmes, le peuple chinois forme aujourd'hui à peu près la moitié de la population païenne de l'humanité. Rien d'étonnant que dans son zèle pour la conversion des infidèles l'Eglise se tourne tout particulièrement vers ce peuple infortuné et essaie d'y faire pénétrer les lumières de la vraie foi. Où en est actuellement ce mouvement de conversion? quelles espérances comporte-t-il? que reste-t-il à faire pour le soutenir et l'amplifier? C'est à ces questions qu'a voulu répondre dans un article très documenté l'un des collaborateurs de la chronique sociale de France Mgr Beaupin. *L'Oeuvre des Tracts* a cru que ces pages seraient utiles en Canada. Elle a obtenu du zélé prélat l'autorisation de les publier et même d'y ajouter un appendice sur la part grandissante du Canada français dans l'évangélisation de la Chine. Cette brochure est à répandre en particulier dans les collèges et les convents. Elle ne se vend que 10 sous l'exem-

plaire, \$6.00 le cent et \$50.00 le mille. S'adresser à l'Action Paroissiale, 1300, rue Bordeaux, Montréal.

Haies pour les abords de la maison

La station expérimentale de Cap Rouge a fait l'essai d'arbres et d'arbrisseaux de différentes catégories et de différentes variétés, en vue de la formation de haies. Dans son rapport pour l'année 1923, le régisseur nous apprend que trois variétés de conifères ont été trouvées satisfaisantes pour cela. Ce sont le thuya d'Amérique, l'épinette bleue du Colorado et l'épinette de Norvège. Parmi ces trois, on considère que la deuxième fait le plus bel arbre. Parmi les arbrisseaux à feuilles décidues, l'arbre aux pois de la Sibérie (caragan), l'épine-vinette du Japon ou de Thunberg et la symphorine ont tous été trouvés très bons. Le nerprun, le lilas de Josika, le Privet d'Amur et l'aubépine ergot-de-cop laissent à désirer parce que la pousse du pied n'est pas assez épaisse.

\$15,000 en prix

- 1er prix: l'auto d'un millionnaire, \$11,500.00.
- 2me prix: \$2,000.00 en argent.
- 3me prix: \$1,000.00 en argent.
- 4me prix: \$500.00 en argent.
- 5me prix: \$100.00 en argent.

Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco.

Prix des billets: 1 pour \$0.25; 10 pour \$1.00; 100 pour \$5.00; 600 pour \$25.00; 3000 pour \$100.25,000 pour \$500.00.

Ecrivez à l'abbé Philippon, pte directeur ou téléphonez 5821 Refuge, Dom-Bosco, Québec.

Vous recevrez vos billets par le retour de la maille.

Oeufs à la canadienne.—Battre six oeufs, avec du sucre à votre goût, et des amandes amères pelées, faites bouillir une pinte de lait et jetez-la sur vos oeufs doucement, en les brassant mettez ensuite votre plat à petit feu ou que votre plat ou tasses pleines soient mis dans l'eau chaude, et sitôt qu'ils sont pris, retirez-les.

Oeufs à la crème.—Faites bouillir de la bonne crème jusqu'à ce qu'elle soit réduite de moitié, salez peu, cassez dedans vos oeufs; retirez aussitôt que le blanc est suffisamment pris et servez chaud.

Biscuits fleurite.—2 tasses de beurre, 4 tasses de sucre, deux cuillérées à thé de soda, quatre cuillérées à thé de crème de tartre; brassez le beurre et le sucre, 5 oeufs battus, les blancs et les jaunes séparément; ajoutez deux tasses de lait, dix tasses de farine; mettez dans des moules.

Gâteau de noix.—Une tasse de sucre, une demi-tasse de beurre, une demi-tasse de lait doux, deux oeufs, deux tasses de farine, deux cuillérées à thé de poudre à pâtisserie une tasse d'a-

mandes de noix longues hachées, une demi-tasse de raisin. L'on peut employer d'autres noix si on le préfère.

Gâteau aux pommes.—Prenez deux tasses de mélasse que vous faites bouillir 15 minutes; ajoutez-y 3 tasses de pommes tranchées et faites bouillir 1 heure. Quand elle est froide, ajoutez deux oeufs et brassez bien, deux tiers de tasse de beurre, une tasse de lait doux, une cuillérée à soupe de soda, trois tasses de farine, du clou, de la canelle, du piment et de la muscade.

Vendu à St-Hyacinthe par J.H.E. BRODEUR, Pharmacie St-Hyacinthe

Demandez à votre épicier
LA MARQUE VICTORIA

CAFÉ THÉ HOMARD	TOMATES ESSENCES SAUMON	FÈVES POIS EPICES POIS FRANCAIS SOLEIL	CATSUP VINAIGRE OLIVES
-----------------	-------------------------	--	------------------------

Empaquetage Soigné
Qualité Supérieure

Portant la Garantie de LAPORTE-MARTIN, LIMITÉE
MONTREAL ET OTTAWA

Délivré de son mal de dos

Delbert Page,
169 rue Masten, Buffalo, N.Y.

Les Gin Pills vous seront également bienfaisantes. Procurez-vous-en une boîte aujourd'hui même chez votre pharmacien.

National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Ont. Les Gin Pills des Etats-Unis sont la même chose que les Gin Pills du Canada.

La BRIQUETERIE St-Laurent
LIMITÉE
71 rue St-Jacques, MONTREAL
Téléphone Main 5757
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

FUMEZ LE
TABAC
HACHE